

Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1957-01-03

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1957-01-03, 1957-01-03.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14766>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-01-03

Destinataire Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

63 janvier 1957

Chère Marie-Anne, recevez
bien sûr, tous les

MEILLEURS VŒUX POUR

UN JOYEUX NOËL (1957, évidemment)

ET UNE HEUREUSE ANNÉE de Ger-

maine, et de Jean Paulhan avec.

vous lui, dans Vie et Langage, l'article
sur Cargèse ? Peut-être que non. Je
vais vous l'envoyer. (Je m'aperçois

³ va très bien dans Rose
Colonna. Mais bonne an-
née, Marie-Anne. Je vous
embrasse

Jean P

Germaine va un peu
mieux : en ce sens qu'elle
s'organise dans la ma-
ladie, n'est plus livrée
sans défense à ses ré-
ves.

Ungaretti vient d'arriver
à Paris. Je le vois tout à
l'heure.

² que je songe souvent à Cargèse. D'où Henri Thomas est parti - laissant, je le crains pas mal de dettes - pour regagner Londres. A ce propos, avez-vous lu sa Nuit de Londres? Cela me paraît une très grande chose.) merci d'Olivier. J'en aime beaucoup la passion - une passion qui s'exprime avec tant de délicatesse. ah, parfois aussi il me semble que les bons sentiments vous abusent : je veux dire qu'il y manque la face noire qui leur donnerait leur relief, leur épaisseur (on la trou-



Imprimé (encre)



Madame
Marie-Anne Comnène
40 r. Henri Barbusse
E.V.

(5)